

## Immersion scolaire et guerres congolaises

Deux docs sinon rien: un film allemand d'immersion scolaire, prix du jury à Berlin, et le nouveau Thierry Michel, qui fait enfin la lumière sur 25 ans de guerres congolaises...

### DOCUMENTAIRES



«Monsieur Bachmann et sa classe»  
Maria Speth



«L'empire du silence»  
Thierry Michel

SYLVESTRE SBILLE

Fascinant documentaire que ce «Monsieur Bachmann et sa classe»... Pendant 3h37, nous partageons le quotidien d'une classe d'insertion, peuplée de jeunes entre 12 et 14 ans. Face à eux, un homme de bientôt 65 ans, qui sait tenir son auditoire. Avec son T-shirt AC/DC et son éternel bonnet sur la tête, M. Bachmann a beaucoup à raconter. Et pas seulement à raconter d'ailleurs: à faire raconter aux élèves.

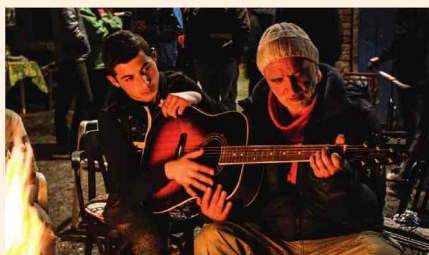
Comme le faisaient les philosophes de l'ancienne Grèce, c'est par le dialogue qu'on avance ici. Et chacun de trouver sa place. Malgré les différents pays d'origine (Turquie, Italie,

Bulgarie, etc.), la religion, et les convictions personnelles de chacun, une notion essentielle émerge: le respect de l'autre. On ajoute à cela un certain esprit critique, et le droit aux émotions.

Par sa mise en place, le film rappelle d'autres docs: la Palme d'or «Être et avoir» (Nicolas Philibert, 2002), où la caméra s'installait discrètement dans une classe unique avec enfants de 4 à 11 ans, pour plusieurs mois. Ou l'excellent «La cour de Babel» de Julie Bertucelli, où nous entrons, en français cette fois, dans toutes les émotions d'une classe de néo-arrivants aux passés souvent très compliqués, mais assoiffés de la langue de Molière. Sans oublier, plus récemment, le Belge Thierry Michel qui avec «L'école de l'impossible» (dispo sur Auvio) donnait la parole aux élèves et aux profs d'une classe largement en décrochage... a priori.

### Thierry Michel à nouveau au chevet du Congo

Thierry Michel, infatigable, qui nous revient par ailleurs avec «L'empire du silence», cette fois coiffé de sa casquette de grand spécialiste du



Avec son éternel bonnet sur la tête, M. Bachmann a beaucoup à raconter et à faire raconter à ses élèves. © DOC



Quant à Thierry Michel, il explique les origines historiques de l'horreur qui ravage le Congo depuis plus de 25 ans. Et comment tout commence au Rwanda. © DOC

Congo. Il nous avait déjà proposé d'édifiants documentaires politiques: «Mobutu roi du Zaïre» (1999), qui refaisait le portrait de l'ancien dirigeant – au vitriol bien entendu, «Katanga business» (2009), thriller néocolonial qui se focalisait sur la corruption généralisée et la spoliation de la population congolaise, et plus récemment «L'homme qui répare les femmes», sur le (alors pas encore) prix Nobel de la paix Dr. Denis Mukwege.

Il nous propose ici de prendre notre temps. Car l'ambition est immense: faire (enfin?) comprendre au grand public les origines historiques de l'horreur qui ravage le Congo depuis plus de 25 ans. Comment tout commence au Rwanda. Comment une partie de l'ex-armée rwandaise en déroute, réfugiée au Congo après le génocide et la reprise du pouvoir par l'armée de libération, va finir par quitter des camps de fortune pour traverser l'immense pays et mettre Laurent-Désiré Kabila sur le «trône»... Dans cette histoire tout le monde a du sang sur les mains: les dirigeants, les pays voisins et même les très attentistes institutions internationales...



L'Echo 19/01/2022, bladzijden 10 & 11

All rights reserved. Gebruik and reproductie enkel mits toelating van de uitgever via L'Echo

